



ARCHIVES DAVID MARCHON

LA CHAUX-DE-FONDS

Un billet magique exonère un automobiliste de toute contrainte en zone bleue. Légal, pas légal? >>> PAGE 7

L'Impartial

arc
PRESSE

Journal édité à La Chaux-de-Fonds depuis 1881

Jeudi 4 juin 2009 • www.arcinfo.ch • N° 40215 • CHF 2.50 / € 1.60

COOPÉRATIVE
Société
Piatelli
Revendeur

VOUS INVITE À SES
PORTES OUVERTES

5 JUIN 2009 14H00-21H00
6 JUIN 2009 9H00-18H00

Exposition de cuisines
Peinture décorative
Fenêtres
Grillades et boissons

RUE FRITZ-COURVOISIER 51-53
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
www.lacooperative.ch

Pied-du-Crat II
2400 Le Locle

NEUCHÂTEL

L'Université s'expose



DAVID MARCHON

Pour aller à la rencontre de la population, l'Université de Neuchâtel présente une exposition à la Maladière-Centre.

>>> PAGE 3

AGRICULTURE

L'UE menace la frite suisse

Ironie du sort. Juste avant l'incendie qui l'a frappée, Frigemo s'est plaint d'un accord suisse avec l'UE.

>>> PAGE 5

CENTRALE SOLAIRE

Mont-Soleil à l'heure Piccard



ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

La neige de cet hiver a abîmé des modules. Les mêmes cellules solaires que celles testées pour l'avion de Bertrand Piccard les remplaceront.

>>> PAGE 11

Vingt ans après, le monde n'a pas oublié Tiananmen



KEYSTONE

RÉPRESSION SANGLANTE Si la Chine a changé depuis 1989, personne n'a oublié le massacre de la nuit du 3 au 4 juin. Tabou en Chine, l'événement n'a jamais été revisité et le nombre des morts est inconnu: 241 selon les autorités, plusieurs milliers selon des défenseurs des droits de l'Homme. >>> PAGE 16

JURA

La fumée passive au cœur du débat



EPA

Dernier canton romand à se pencher politiquement sur la fumée passive, le Jura vient d'amorcer le débat. Une interdiction dans les lieux publics semble inéluctable. Coup de sonde aux Franches-Montagnes. >>> PAGE 10

TENNIS

Federer poursuit son rêve

Roger Federer n'est plus qu'à deux marches de s'imposer à Roland-Garros. Hier, le Bâlois s'est assez aisément qualifié pour les demi-finales des Internationaux de France en battant le Français Gaël Monfils en trois sets, 7-6 6-2 6-4. En demi-finale, son adversaire sera l'Argentin Juan Martin Del Potro, facile vainqueur de l'Espagnol Tommy Robredo. >>> PAGE 17



KEYSTONE

CONCERTS

Festi'neuch démarre ce soir



ARCHIVES DAVID MARCHON

Marc Aymon, chanteur valaisan qui se fait une place sur les scènes romandes, parle de son dernier album avant sa venue à Festi'neuch samedi soir.

>>> PAGE 15

Hbo : 1923131
Sdc : 12/080
Pd4 : 175





ARCHIVES GUILLAUME PERRET

Les espoirs d'Aloan, groupe de trip-hop genevois, sur la scène Lacustre ce soir

En mars 2008, le groupe genevois Aloan avait séduit la Case à chocs lors du Festival médecins du monde. Depuis, leur trip-hop a été récompensée par le prix de meilleur nouveau talent 2008, décerné par fondation Suisa. Aloan est à (re)découvrir ce soir sur la scène Lacustre à 21 heures. /réd

Couleur 3 à l'assaut du Phare des Jeunes-Rives pour trois soirs

L'émission rap «Downtown Boogie» ce soir en direct de 22h à 23h ou «Les Métissages» (23h-2h) demain. Couleur 3 vit Festi'neuch. Teinte disco pour «Let's dance», samedi de 23h à 2 heures. /réd

FESTI'NEUCH

Marc Aymon chante ses envies

Riche d'expériences et de rencontres, le chanteur valaisan Marc Aymon revient avec un nouvel album, «Un amandier en hiver» qu'il présentera samedi sur la scène Lacustre de Festi'neuch.

DIDIER CHAMMARTIN

«L'astronaute» avait fait décoller le Valaisan pour des voyages musicaux en Suisse romande, en France, en Belgique et au Canada sur des scènes prestigieuses comme les Francomanias ou le Paléo. Marc Aymon revient avec un nouvel album «Un amandier en hiver» enregistré à Paris avec Frédéric Jaillard aux commandes qui a, entre autres produit l'album de Thomas Dutronc «Comme un manouche sans guitare». De rencontre en rencontre, d'étape en étape, Marc Aymon grandit et confirme un talent de mélodiste et de chanteur.

Trois ans après «L'astronaute» ce nouvel album a eu le temps de mûrir. Comment est-il né?

Le disque a germé pendant un mois à Saint-Saphorin sur la Riviera vaudoise. Il fallait un lieu, une vieille bâtisse pour écrire de nouvelles chansons. Il y a eu de petites idées, mais rien n'est venu. Si ce n'est l'envie d'aller vers les gens, vers les vigneronnes, les gens des bistrotts. J'ai besoin d'être entouré... Et le jour où j'ai quitté Saint-Saphorin les textes sont venus, j'avais eu besoin de vivre pour les écrire. La voix est venue aussi, plus basse, celle d'un homme, avec le plaisir de sentir une vibration.

N'avez-vous pas eu peur de perdre l'inspiration?

On l'a et on la perd en continu. J'étais arrivé à un stade où je n'osais même plus écrire. Mais il y a eu plein de regards tendres qui disaient «vas-y». La chanson «Va vers ce que tu ai-

mes» parle de ça. C'est une phrase un peu bateau mais pas si anodine finalement car ce n'est pas facile d'oser aller vers ses envies. Il faut juste essayer de se dire «j'essaie et je fais».

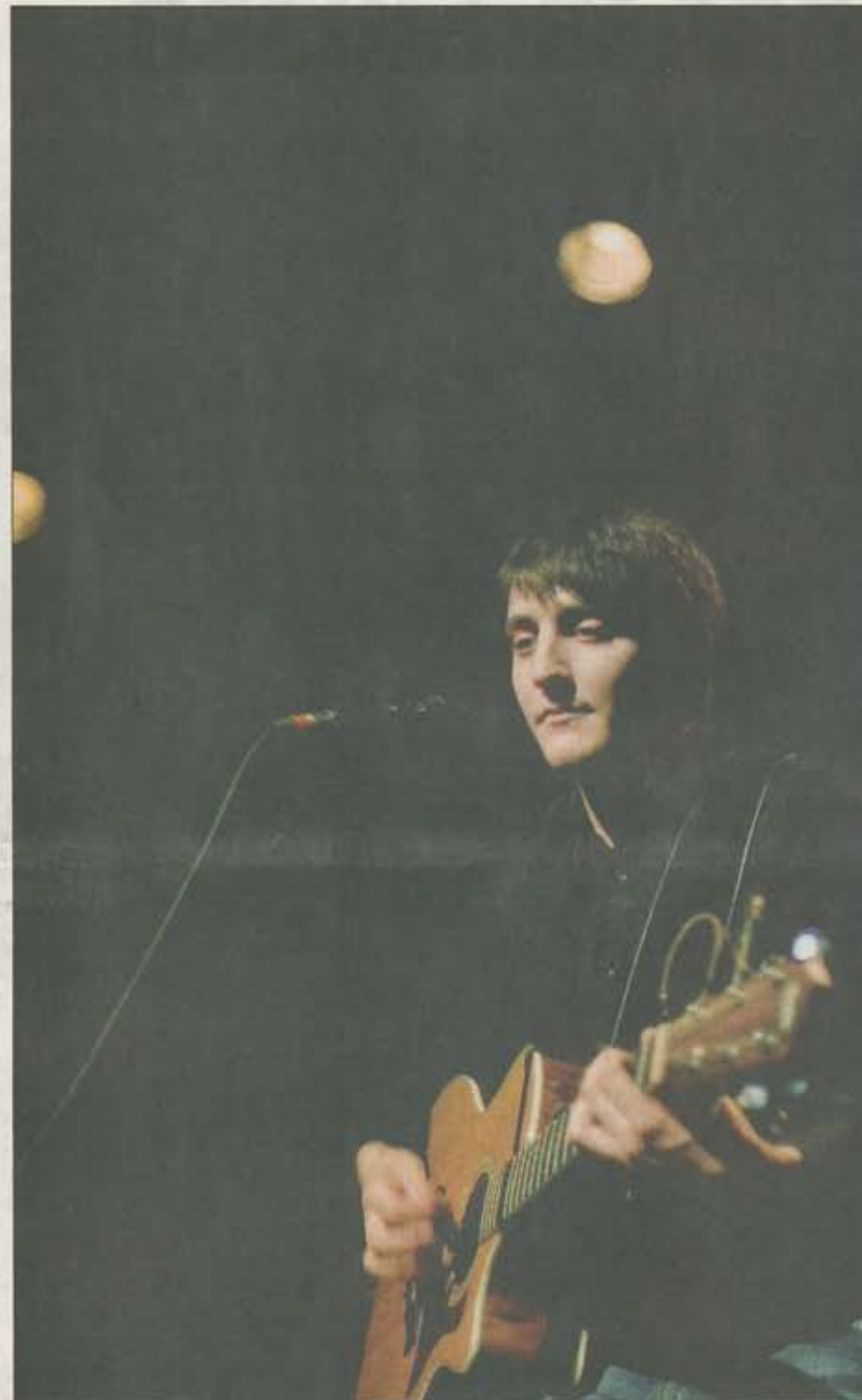
Cet album a été enregistré à Paris. Pourquoi?

Partir à Paris a été un concours de circonstances. Je jouais à Montauban dans un festival. Après mon concert j'ai vu un guitariste, Frédéric Jaillard, qui jouait sur une Gibson 67 et accompagnait admirablement une chanteuse. J'ai discuté un moment avec lui. Il m'a dit réaliser des disques dont celui de Thomas Dutronc. Je suis donc monté à Paris pour lui faire écouter mes chansons. Il a travaillé sur deux titres en a fait les arrangements de manière très boisée car il est guitariste. C'était un travail d'orfèvre avec une minutie sur les détails. C'est la première fois que je travaillais avec un regard extérieur qui me dirigeait. J'ai dû m'aligner mais ce n'était pas difficile. Je me suis laissé faire. Ces arrangements m'ont surpris et plu en même temps.

C'est un disque où les guitares sont mises en avant...

Dans son studio, il y avait une quinzaine de guitares d'anthologie, des strat qui appartenaient à Jacques Dutronc, de vieilles Gibson. J'ai aimé les jouer, sentir leur âme, leur âge. Frédéric Jaillard m'a conduit vers la simplicité. C'est un pas en avant pour moi. J'avais tendance à me cacher derrière la musique. Lui a privilégié l'espace, avec des titres où il n'y a que moi et la guitare... Je me rends compte que les grands musiciens sont les gens les plus à l'écoute de qui tu es et qui nourrissent ton univers, ta chanson. /DCH

Cette interview a paru fin mars dans «Le Nouvelliste» à l'occasion de la sortie du nouvel album de Marc Aymon. Festi'neuch, sa 6 juin, scène Lacustre, 19h30



MARC AYMON «Ce disque est un chuchotement tendre, une ode aux rencontres qui nous donne envie d'aller vers ce que l'on aime.»

(ARCHIVES DAVID MARCHON)

OUVERTURE

Le Monde selon Nomo



NOMO Le groupe américain ouvre Festi'neuch ce soir. Cataclysmes musical attendu.

Afro-beat-jazz-soul-funk. La musique – plutôt la transe – Nomo ne peut se résumer à un mot. Il est plus facile de décrire son effet sur le corps chaud, elle enveloppe rapidement l'épiderme par des riffs de cuivres affolants, des pulsations qui dictent le rythme cardiaque et des trompettes pris parfois de crise de folie.

Le groupe s'est formé à Chicago autour d'Ellie Bergman (saxophone et limba). «Invisible cities» est leur quatrième album. «Fais de la musique, c'est vivre dans des villes invisibles, des villes métissées dans notre imaginaire», explique Ellie Bergman. Chicago, Paris, Yaoundé, Jakarta, Rio... C'est la traverse toutes. On y va parfois en même temps. Mais sans jamais vraiment s'y installer. Comme un vol long courrier avec décalage horaire permanent.

Ils seront ce soir à 18h15 sur la scène lacustre et ouvriront le festival. Ce n'est pas un hasard pour ce groupe trop peu connu, travaillant aux frontières des musiques du monde. Un vrai cataclysme musical. /jga

Festi'neuch, scène Lacustre, ce soir à 18h15